

Ofil des jours 2017



Note rédigée le 19 avril 2017

Humanité Gironde

Dimanche 21 mai

Banquet-Meeting de l'Humanité

Le dimanche 21 mai, à 15 jours du premier tour de l'élection législative, les communistes girondins organisent un grand événement politique et festif, sur le terrain de la Fête de l'Humanité à Courréjean.

Au programme de cette journée, un Grand banquet de l'Humanité, suivi d'un meeting avec Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, et les candidats-tes aux législatives sur les 12 circonscriptions de Gironde et d'un concert.

Concernant la Fête de l'Humanité 33, telle qu'elle avait lieu chaque année sur un week-end, une pause a été réfléchi afin de la renouveler, dès 2018, pour qu'elle soit mieux l'expression des acteurs politiques, progressistes, associatifs, culturels locaux, tout en tenant compte des contraintes financières.

La caractéristique de cette fête populaire, qui ne bénéficie d'aucune subvention ni sponsor, est de faire se rencontrer la politique, la citoyenneté, le mouvement social, l'engagement militant et le plaisir de la "fête" partagée. Dès maintenant, la mise en chantier de la Fête 2018 est en route.

Le grand banquet et le meeting avec Pierre Laurent du 21 mai seront marqués par la nouvelle situation politique créée à l'issue de l'élection présidentielle. Chacun aura besoin d'échanger sur la recomposition politique en cours, les communistes continueront de porter la volonté de rassemblement, notre peuple aura toujours plus besoin de députés communistes et du Front de gauche pour porter les résistances et les utopies.

Pour soutenir cette initiative, nous vous invitons à vous saisir de la tombola de l'Huma 33 qui est un outil de popularisation du Banquet de l'Huma et du meeting mais aussi de rencontre et d'inscription à cet événement. Chaque ticket de tombola coûte 2 € (carnet de 5 tickets : 10 €)

Pour tout achat d'un carnet par une même personne, le prix du repas du Grand Banquet sera, sur présentation du bon REPAS, de 5 € au lieu de 15 €,

Le tirage de la tombola aura lieu le 21 mai sur place à 15h.

Les lots de la tombola 2017 :

En participant à la Tombola, vous contribuez à soutenir des initiatives populaires et culturelles.

17 avril :
la journée du prisonnier palestinien

Ziad Medoukh



A l'occasion de la journée du prisonnier palestinien, célébrée le 17 avril de chaque année, le peuple palestinien rend un grand hommage à tous les prisonniers palestiniens en souffrance permanente derrière les barreaux israéliens.

Par milliers, les Palestiniens, résistants, activistes, députés, hommes politiques, militants, engagés, combattants ou simples civils, hommes, femmes ou enfants croupissent dans les prisons israéliennes, en toute illégalité au regard du droit international.

Nos prisonniers avec leur résistance remarquable continuent de donner une leçon de courage et de détermination, pas seulement aux forces de l'occupation israélienne, mais au monde entier. Ils sont un exemple de patience et de persévérance, de volonté et d'attachement à la justice.

L'arrestation, la détention et le jugement de nos 6000 prisonniers retenus dans 18 prisons israéliennes sont illégitimes, car ils sont les prisonniers de la liberté, ce sont les prisonniers de la dignité.

Parmi ces prisonniers, des dizaines souffrent de maladies graves, leur vie est en danger, à cause de la négligence médicale

des autorités israéliennes qui veulent faire pression sur eux pour qu'ils cessent leur combat.

Parmi ces prisonniers, des dizaines sont enfermés dans les prisons israéliennes depuis des décennies. Leur seul crime a été d'avoir résisté face à l'occupation illégale.

Parmi ces prisonniers, plus de 300 enfants et 57 femmes, et plus de 700 personnes sous détention administrative illégale sans jugement ni procès.

La particularité de cette année 2017, est que tous les prisonniers palestiniens ont décidé une grève de la faim illimitée commencera le lundi 17 avril 2017, le jour de la commémoration de la journée du prisonnier afin de faire entendre leur voix, d'améliorer les conditions de leur détention et de mettre la pression sur les autorités israéliennes. Une action soutenue par toute une population qui considère la cause des prisonniers comme la première cause.

Le combat de nos prisonniers pour la liberté est suivi en Cisjordanie, dans la bande de Gaza, et dans les territoires de 1948 par des milliers de Palestiniens qui organisent partout des manifestations de soutien à ces prisonniers dans leur résistance quotidienne.

Malgré quelques initiatives courageuses et appréciées prises dans certains pays par des solidaires de bonne volonté et des associations de la société civile, en solidarité avec les prisonniers palestiniens, via des manifestations et des rassemblements, on peut observer le profond silence des médias, des intellectuels, des partis politiques, des organisations des droits de l'homme, et celui des gouvernements d'un monde qui se dit libre et démocrate, mais qui n'arrive pas à bouger et à réagir devant une telle injustice.

Malgré la cruauté de l'occupant et le silence du « monde libre », le combat de nos prisonniers continue jusqu'à la liberté, et pour la justice.

Honte à l'occupation et à toutes ses mesures atroces dirigées contre eux.

Honte au monde dit libre qui ne bouge pas pour arrêter leur souffrance.

Ce monde regarde mourir lentement nos prisonniers qui ne cessent de souffrir.

Souffriront-ils encore longtemps ?

Où sont donc les organisations des droits de l'homme ?

Où est donc le monde libre ?

Ne voit-il pas ? N'entend-il pas ?

Quand y aura-t-il une réelle pression sur les autorités israéliennes d'occupation ?

Le cri des ventres vides de nos prisonniers sera-t-il entendu ?

Jusqu'à quand cette injustice ?

Un dernier mot : l'histoire ne pardonnera jamais ce silence, cette négligence et cette position complice .

Vive le combat légitime de nos prisonniers pour la liberté et pour la vie.

En attendant, derrière les prisonniers palestiniens, tout notre peuple poursuivra le combat et la lutte, jusqu'à la conquête de ses droits légitimes et jusqu'à la sortie du dernier détenu des prisons et des cachots israéliens.

Un cri légitime contre l'injustice

Ziad Medoukh

Terreur et feu du ciel et de la terre

Une occupation qui dure, perdue

Et spoliée notre pays

Devant le regard hagard et effrayé

Des enfants innocents.

Devant les cris,

Devant les pleurs des mères.

Une Palestine martyrisée et harassée,

Une Palestine épuisée et démunie,
Dans un ghetto d'indifférence,
Un ghetto absurde, cruel et inhumain,
Dans une solitude qui s'aggrave,
Une sinistre parodie
Et de sombres augures.

Ainsi, dans l'attente, les nuits sont devenues si longues

Et si forte la volonté de survivre à l'intolérable.

Le droit triomphera tôt ou tard.

L'amour sensuel pour la terre de Palestine

Ecarte les ombres de la nuit.

Le courage finira par exploser toute injustice

Et la lutte indéfectible d'une Palestine digne

Réveillera ce monde si cruel d'inconscience !

Avec ce poème qui nourrit l'âme,



Je poursuis avec persévérance et abnégation

Ma quête de beauté et d'espoir !

De pauvres mots mouillés de larmes,
Mouillés d'amertume,

Parole libérée et fraternelle

Où la force des vers glisse, tisse et déchire le murmure.

Magnifique hymne d'espoir

Qui fait vibrer le cœur.

Chacune de ses lignes transporte la résistance.

Un cri légitime,

Un magnifique et douloureux cri

Contre les oppresseurs

Contre l'injustice,

Un miroir des oubliés face aux multiples car-

cans

Qui refusent de céder.

Une lumière de l'espoir résiste et restera,

Un espoir qui prend racine et grandit comme un arbre,

Comme un long sourire de l'âme humaine

Qui nous permet de rêver.

Car les rêves seuls sont permis pour nous, et encore :

Vœux empreints de souffrance, de dignité et d'espoir !

Puissent-ils s'épanouir en paix et en liberté !

Que le grand soleil amène une paix éternelle

Et qu'une joie sans limites apaise le cœur des opprimés!

Bonne augure pour la paix et la justice

Ô Palestine : triomphe de la vie !

On récolte ce que l'on sème!

Synopsis

Un réalisateur palestinien vivant en France allait commencer un documentaire sur la mémoire palestinienne en Israël. Pendant les repérages en Galilée où vit sa famille, cette dernière a manifesté son inquiétude à l'idée de faire ce film. Le réalisateur décide alors d'inclure sa famille dans le scénario et finit par nous livrer un récit intime sur l'évolution de son identité, depuis son enfance au sein de sa famille protectrice, jusqu'à l'âge adulte à travers ses voyages.

Note d'intention du réalisateur

« Quand j'étais petit, j'ai tout naturellement accepté mon identité d'Arabe israélien, comme l'ont fait mes parents avant moi. J'ai cherché à comprendre comment ils ont vécu la période d'assimilation à l'État d'Israël, et leur première réaction a été le refus d'en parler, par peur des autorités. La seule qui était naïvement réceptive à mes préoccupations était Miral, ma nièce de 12 ans. Comme moi à son âge, elle va à l'école arabe israélienne et apprend que les juifs sont enfin retournés chez eux après 2000 ans d'oppression et de souffrance en exil. Comme

moi à son âge, elle ne sait pas ce que c'est la Palestine, rien n'est mentionné dans ses leçons de l'histoire du Proche-Orient au 20e siècle. « Pour moi, il est impossible de se projeter dans l'avenir, quel qu'il soit, sans connaître le passé, qui est très présent, d'autant plus lorsqu'il est caché. J'ai eu envie de revenir sur le processus personnel que j'ai traversé pour sortir de la prison intellectuelle israélienne et découvrir mon identité palestinienne. Avec une caméra discrète, je me suis laissé perdre dans des lieux, dans des paysages et dans des visages, connus et étrangers, pour retrouver mon chemin...»

FreeBird Films est une maison de production qui développe et produit des documentaires d'auteurs.

Nous travaillons sur des formes de cinéma qui observent la réalité, explorent notre relation avec le temps et questionnent le monde d'aujourd'hui à travers un regard singulier, personnel, sensible et généreux. Depuis notre création, nous avons réussi à produire un court-métrage pour la chaîne BBC en arabe et un long métrage documentaire qui a été projeté dans nombreuses salles de cinémas en Europe et en Palestine/Israël. Actuellement, nous avons plusieurs projets en cours du développement et nous travaillons avec des partenaires internationaux pour leurs donner vie.

Alaa Ashkar

Fondateur de Freebird Films, Alaa est un réalisateur palestinien né en Galilée. Il fait ses études de droit à Netanya dans le centre d'Israël. La situation sociopolitique en Israël le touche profondément et il décide de voyager pour s'ouvrir à d'autres perspectives. En 2006 il finit un Master en sciences politiques en France et commence des premiers contacts avec le milieu culturel en méditerranée en travaillant en Égypte, en Italie, en Israël, en France et en Palestine. Son intérêt pour le cinéma indépendant l'emmène à adopter ce domaine pour exprimer ses questionnements et ses observations sur les rapports humains. Route 60 était son premier long métrage documentaire.